

4èmes Rencontres RESSOR Grand Est

Chaire ESS Université de Haute-Alsace

18 et 19 novembre 2021, Campus Fonderie, Mulhouse

L'ESS au service de la santé globale :

Les défis de la coopération partenariale dans les territoires

Invitation à participation

La crise sanitaire et sociale suite à la pandémie Covid-19 de 2020 a montré que les besoins sociaux et sociétaux restent largement sous-estimés (Edelman Trust Barometer, 2020) et plus particulièrement dans le domaine sanitaire et social. Confrontée à la nécessité de se développer, l'économie sociale et solidaire cherche un modèle dans lequel les pratiques sociales et gestionnaires contribuent, sans nier la spécificité du champ dans lequel elles interviennent. L'abordage professionnel et technique de la santé en régime de gestion des urgences a souligné les failles et les dysfonctionnements d'une prise en charge sectorielle et socialement inégale d'un territoire à l'autre, produisant l'accentuation des inégalités (sociales et territoriales) et l'exclusion de personnes isolées. Fidèle à ses valeurs de solidarité, l'ESS est mise à l'épreuve de relever le défi qui consiste à prendre en compte la santé des individus dans la complexité des interactions entre des institutions, des organisations et des professionnels aux cultures différentes. L'action des acteurs de l'ESS est au cœur de tensions entre des intérêts différents (i.e. personnes accompagnées, intervenants de santé, gestionnaires), ce qui suppose des compétences de coopération, même conflictuelle.

Ces Journées RESSOR Grand-Est s'emparent d'une face occultée de la santé, celle qui concerne l'état de santé « comme un état de bien-être » (OMS), dépendante d'un milieu de vie et d'un environnement humain, vivant et matériel, qui contribue à considérer la santé dans sa globalité, y compris dans la manière d'exercer des relations au monde (Rosa, 2019) et de vivre ensemble. Comment développer des pratiques entre des organisations qui enrichissent des relations d'apprentissage, de transaction et de coopération avec les autres et pour un vivre ensemble ?

L'avènement de la notion de parcours dans le champ de la santé et le positionnement du patient ou de l'utilisateur au cœur de « sa santé » constitue une orientation majeure à questionner quant aux interactions qu'elle produit entre acteurs, aux effets sur les personnes (usagers et intervenants) et les organisations. Le champ de la santé, aujourd'hui encore organisé dans une logique « établissements » (sanitaires, médico-sociaux et sociaux), est incité à évoluer vers une logique « services ». Dans ce cadre nouveau, les patients ou usagers auront à activer des dispositifs et des prestations au sein de plateformes de services (rapport Piveteau, 2014 ; réforme Serafin PH depuis 2018 par exemple dans le champ de l'inclusion).

Dès lors, les professionnels du secteur sont amenés à repenser leurs compétences et leur rôle. De nouveaux métiers émergent dans les organisations (voire en libéral) qui ont vocation à accompagner les patients dans ce nouvel écosystème : référents ou coordinateurs de parcours, gestionnaires de cas ou case manager viennent ainsi s'intercaler dans les espaces inter-organisationnels. Les organisations sont amenées à faire évoluer leur modalités fonctionnement en profondeur : GPEC, stratégie RH, management des équipes etc.

L'approche de la santé globale met les organisations sanitaires, médico-sociales et sociales au défi de la coopération dans les territoires et de s'engager à garantir aux citoyens l'accès aux droits à la santé, aux services et à une qualité de vie. Cette exigence renvoie à une approche globale cohérente, interdisciplinaire et interprofessionnelle, voire interculturelle en termes de métiers que nous souhaitons questionner. La santé globale fait partie des communs qui restent un impensé tout en étant l'objet de pratiques d'attention et de soins, de relation aux autres, une vigilance réciproque qui prodigue des ressources.

Plusieurs pistes de réflexion sont proposées :

Comment ces préoccupations s'articulent aux interventions des acteurs professionnels ? Comment cette conception d'une santé globale appelle à repenser le périmètre des acteurs et organisations ou parties prenantes concernées ?

Quels sont les freins et les difficultés d'une coopération interprofessionnelle et intersectorielle sur le territoire et qu'est-ce qui permet de les dépasser ? Quels sont les nouveaux espaces qui se construisent avec des professionnels et des organisations pour développer des diagnostics partagés et définir des actions innovantes en santé (Conseils locaux de santé mentale etc.) ?

Comment les acteurs de l'ESS parviennent (ou non) à concilier les valeurs de solidarité avec les contraintes de résultats à court terme ? Quels sont les compromis pratiques pour la santé globale qui émergent de la négociation de partenariats territoriaux entre structures sanitaires et sociales ?

Comment l'encadrement appréhende la question du bien-être au travail de leurs salariés ? Le management par les valeurs de l'économie sociale et solidaire est-il une garantie pour préserver la logique de parcours, la santé des salariés et des usagers ?

Comment favoriser l'engagement et l'implication des acteurs pour proposer un accompagnement pertinent à l'évolution des besoins des usagers ? Quels outils permettent à des acteurs (institutions, organisations, personnels, familles...) d'échanger sur une conception globale de la santé, soucieuses de l'ensemble des personnes et sources d'un sens au travail ? (i.e., dialogue multi-stakeholders, méta-organisations, approches systémiques...).

Ces journées RESSOR Grand-Est sont ouvertes aux chercheurs (et doctorants) du réseau et à leurs partenaires du secteur social, médico-social et sanitaire et social (sur invitation). Pour communiquer, un résumé d'une à deux pages doit être envoyé à guillaume.girardin@uha.fr le 30 septembre au plus tard.